



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



# Le Pèlerin de Cayac

Mars-Avril 2015

**Citation :** Le désir d'amitié vient vite mais non l'amitié elle-même (Aristote. *Ethique à Nicomaque*)

## SOMMAIRE :

### Activités :

- 15-03-15 Marche Léognan-Martillac par Nicole Pinton.
- 28 et 29-03-15 WE à Moissac avec Didier Coquillas, et à Auvillar par Nicole A. et Héléne Iglesias.
- 18-03-15 Marche Miramont de Sensacq et soirée à Aire-sur-l'Adour par Nathalie.
- 19-03-15 JAJA dans les Landes à Aire-sur-l'Adour par Elvire Torquet

### Témoignages :

- Défilé de mode jacquaire par Jean-Georges
- Le Chemin de Jean Daniel
- Le texte d'avril de Claude-Marie

### Culture du Chemin :

- Compte rendu de la Conférence sur l'Estuaire de D. Coquillas par Eric
- Compte-rendu de l'exposition puis la conférence de Joëlle de la Brosse au Bouscat par Pascale
- LE guide du pèlerin par Eric

## EDITO DU PRESIDENT

Le passage des pèlerins a repris en force. Notre implication dans l'accueil des jacquets se reflète dans les observations élogieuses que ceux-ci laissent sur le Livre d'Or. L'ouverture aux autres est indéniable.

Au travers de ces commentaires et des débats avec les pèlerins, il ressort que la fraternité entre pèlerins est bien le plus beau cadeau que l'on peut recevoir sur les chemins. Et il est vrai qu'on ne peut bien accueillir le pèlerin de passage sans cette fraternité qui se pratique à la fois individuellement et collectivement car elle doit être mise en pratique sans sectarisme vis à vis des autres associations jacquaires de la région ou d'ailleurs.

Les hasards du calendrier ou bien le fait que notre association est arrivée à maturité ont décidé que nous avons multiplié les échanges et les rencontres avec d'autres Associations.

- JAJA à Aire-sur-Adour le 19 avril avec toutes les associations d'Aquitaine.

- exposition et conférence sur « les Chemins de vie » au Bouscat le 24 avril.

- départ pour La Réunion de cinq de nos adhérents pour que notre jumelage avec l'île Intense, en mai, soit une réalité active.

- collaboration encore avec le Bouscat pour la projection du film de Freddy Mouchard, « Compostelle, le chemin de la vie » au Gaumont en avant première, en mai aussi.

- et cela va continuer et s'amplifier avec la première Rencontre Mondiale des Associations Jacquaires en Juin à Santiago.

- puis avec la messe de Cayac en juillet que nous célébrerons cette année avec Le Bouscat.

- enfin, en recevant l'Assemblée Générale de la Fédération Française de Associations des Chemins de Compostelle (FFACC) dont nous faisons partie, en Novembre.

La rencontre et l'ouverture aux autres ne doivent pas être de vains mots. Tout en étant conscients de l'histoire parfois tumultueuse de notre Association, ce serait contradictoire de prétendre bien accueillir les pèlerins en rejetant le partage et les rapports avec les autres Associations jacquaires.

C'est pourquoi l'ouverture de notre Association restera un souci permanent pendant mon mandat de président. Et j'espère que ce but trouvera un écho chez chacun d'entre vous.

Ultraïa !

José

## QUELQUES DATES

### IMPORTANTES

**Dimanche 1er mars 2015 :** marche du matin.

**Mardi 3 mars 2015 :** conférence de D. Coquillas à la médiathèque de Gradignan.

**Dimanche 15 mars 2015 :** marche réduite à une demi journée.

**Samedi 28 et dimanche 29 mars 2015:** Weekend à Moissac avec D. Coquillas.

**Dimanche 5 avril 2015:** Marche du matin.

**Samedi 18 et dimanche 19 avril 2015:** Marche autour d'Aire-sur-Adour et Journée des Associations Jacquaires d'Aquitaine.

**Vendredi 24 avril 2015 :** Exposition au Bouscat et conférence de Joëlle de la Brosse.

# LES ACTIVITES

## Dimanche 15 mars 2015: Marche Léognan—Martillac



« Torsion II »  
de Charles Hadcock

Exceptionnellement ce 3<sup>ème</sup> dimanche de mars 2015, nous marchons uniquement le matin à travers les vignobles de l'appellation « PESSAC-LEOGNAN ».

La veille de cette matinale, à la soirée de la Saint Patrick qui se termina...tard, une bonne partie du groupe, qui n'a pas voulu déplaire à notre « Patrick le Breton », a fait entendre sa voix lors du chant des pèlerins accompagnés...des cornemuses (pour la petite histoire Patrick avait décrypté la musique pour l'adapter aux partitions de la cornemuse). Gillette fut donc très étonnée de voir arriver au rendez-vous tous ces 26 marcheurs, la voix éraillée prêts à démarrer par un temps frais et ensoleillé.

Après nos premiers pas à travers les vignes, nous constatons que des pèlerins sont passés avant nous, et ayant sûrement mal aux pieds, ils ont laissé derrière eux plusieurs paires de chaussures ayant vécu, celles-ci nageaient dans une petite mare sur notre chemin.

Sur notre parcours un bel âne braie fortement afin d'attirer notre attention et quémander une friandise. Nos caresses ne sont pas suffisantes et ne l'arrêtent pas.

Les châteaux traversés ou contournés (Haut Lagrange, Haut Bailly, La Louvière, Le Pape, Le Thil, Smith Haut Lafitte, Rochemorin et (n'étant pas classé cru « Pessac Léognan ») le château Cantelys, sont plus célèbres les uns que les autres et leur accès se mérite : fossés traversés, sans se mouiller, boue testée de près, même de très près...beaucoup de rires...

Et nous voilà près du château Smith Haut Lafitte, où nous faisons notre pause près de « Torsion II » scul-

ture de Charles Hadcock, l'utilisation du « nombre d'or » permet de représenter 2 escaliers, l'un vers le ciel et son reflet tourné vers le sol, entrelacés à la façon des vrilles des pampres de vignes.

Toute cette joyeuse bande avance sûrement à découvert.

Puis nous rentrons dans les bois et foulons les fougères sèches et parfois encore hautes, vers la zone « la technopole de Montesquieu ». Nous y croisons des chasses aux alouettes (belles cabanes recouvertes de feuillage).

Au grè de nos pérégrinations dans cette nature, à l'heure prévue par notre organisatrice, nous sommes gâtés par la vue et le chant « des grues en vol », qui nous indiquent l'arrivée du printemps.

Le retour vers nos voitures est bien apprécié, notamment par une nouvelle future pèlerine, mais tous auraient souhaité une dégustation de ces bons vins et/ou une visite commentée de toutes les sculptures du château Smith Haut Lafitte.

Et oui!!! nous reviendrons.

Nicole Pinton



Et oui!!! nous reviendrons.

## Samedi 28 mars 2015: visite de Moissac avec Didier Coquillas



Tous attentifs dans l'ancien Carmel

Nous sommes 27 à nous retrouver ce samedi matin à Moissac après, pour la majorité d'entre-nous, une première nuit passée à l'ancien Carmel, et pour quelques uns, après un départ aux aurores de Bordeaux.

Journée culturelle intense et remarquablement orchestrée par Didier Coquillas, qui, de bon matin, est bien décidé à nous donner le maximum d'informations sur le patrimoine de cette ville.

Moissac est située en Tarn et Garonne, environ à mi-chemin sur la voie Podiensis, entre Le Puy-en-Velay et Saint-Jean-Pied-de-Port. Dès le départ, après les mots d'accueil de Didier C., le ton de la bonne humeur est donné par Michel E. qui connaissant un soi-disant raccourci par les jardins de l'ancien Carmel, nous a d'emblée mis au pied du mur de l'enceinte du Carmel sans possibilité de passer au-delà, ce qui nous a contraints, après lui avoir fait part de notre désapprobation (!), à rebrousser chemin, pour prendre l'itinéraire officiel nous menant au pied d'une statue de la Vierge, d'où nous devions admirer tous les alentours de Moissac et même apercevoir les Pyrénées !, mais c'était sans compter sur le ciel gris et bas et le crachin « breton » qui nous accompagnent ce matin-là ...

Didier C. a su nous captiver sur le passé de Moissac en nous contant l'histoire des frères Péreire et leur mainmise sur l'exploitation du chemin de fer en France et d'un de leurs concurrents, Pierre Paul de

Riquet, qui avait un tout autre projet pour relier le Midi à L'Atlantique celui de la création et de l'exploitation d'un canal : le canal du Midi et le canal latéral le long du Tarn.

Nous sommes également allés voir la plus vieille église de Moissac, l'Eglise Saint Martin, bâtie sur des thermes gallo-romains et son immense mur datant de la même époque et encore en parfait état.

Nous avons appris que la ville de Moissac a connu en mars 1930, une catastrophe due à la grande crue du Tarn faisant 140 morts.

L'après-midi a surtout été consacré à la visite du cloître et du portail de l'abbatiale, chefs-d'œuvre de l'art roman en occident, commentée en alternance par Didier C. et son épouse Clara, visite plutôt orientée sur les instruments de musique sculptés soit sur certains chapiteaux du cloître soit sur le tympan du portail.

Nous avons pu admirer depuis l'intérieur du clocher, un très bel exemple d'un orgue portatif du X<sup>ème</sup> siècle.

C'est en 1998 que la renommée internationale du cloître et du portail romans est confirmée par leur classement au titre de patrimoine mondial de l'UNESCO.



Le cloître de l'abbatiale de Moissac

Enfin au terme de cette journée très dense, la tête bien remplie de l'histoire de Moissac, certains sont allés à pied jusqu'au grand pont canal de Cacor qui passe sur le Tarn, alors que d'autres ont préféré aller se reposer autour d'une tasse de thé...

Un grand merci aux organisateurs de cette très intéressante sortie et à Didier Coquillas pour sa contribution à la réussite de cette journée.

Nicole .A

## Dimanche 29 mars 2015: Auvillar



La vue sur la vallée de la Garonne

En ce jour des Rameaux, notre joyeux groupe de 28 pèlerins quitte à 8h30 tapantes le gîte de Moissac en direction d'Auvillar, petite ville distante d'une vingtaine de kilomètres.

Après avoir garé les voitures, nous partons, sous un ciel gris et menaçant, à la découverte de ce haut lieu touristique et artistique de la région Midi-Pyrénées, situé entre Bordeaux et Toulouse et qui domine la vallée de la Garonne.

En entrant dans la cité, nous passons sous la tour de l'Horloge et arrivons place de la Halle où des artisans ont déjà installé leurs stands et offrent à notre vue de superbes créations ou des accessoires de couture. Certains d'entre nous s'arrêtent pour admirer les statuets représentant des pèlerins et fixées sur les maisons du village, d'autres se dirigent rapidement vers la halle aux grains, de forme circulaire et datant de 1825, pour se mettre à l'abri, une petite pluie fine ayant commencé à tomber.

Quelques-uns en profitent pour acheter de quoi se restaurer le midi car il y a aussi un petit marché alimentaire, d'autres (dont moi!) ayant repéré un stand proposant des boissons chaudes, dégustent un bon café ou un chocolat avant de s'élançer à travers les



La belle halle d'Auvillar

ruelles pavées de la cité. Nous passons devant l'église Saint-Pierre, ouverte pour l'occasion et nous nous dirigeons d'un pas alerte vers le quartier du Port, au bord de la Garonne où nous admirons la vieille chapelle Sainte-Catherine. Eglise des marins, elle date vraisemblablement de l'époque Carolingienne mais elle est fermée. Certains d'entre nous iront visiter

l'après-midi le musée de la batellerie et découvriront entre autres choses, la devise des bateliers qui était : « Si Vilain sur terre, Seigneur sur l'eau je suis ».

Après avoir admiré le point de vue sur la vallée de la Garonne, notre groupe se scinde en deux : quelques uns veulent poursuivre la visite des trésors qu'offre cette petite mais dynamique ville, et notamment le musée de la faïence qui accueille une collection extraordinaire de plus de 300 pièces datant du 18ème siècle. Les autres, prêts à braver les intempéries, reprennent les voitures qu'ils laisseront dans un petit village. Nous commençons alors, sous une pluie diluvienne, une marche de 8 kms. Quelques uns souhaiteraient rebrousser chemin, mais poussés par l'énergie communicative du groupe, et en chantant la célèbre chanson « un p'tit coin de paradis contre un coin d'parapluie », nous bouclerons cette marche non sans avoir admiré au passage un petit pont datant de l'époque romaine.

Nous retrouverons le reste du groupe devant le café/restaurant Altavilla vers 13h. Les propriétaires ont mis gentiment à notre disposition une salle pour nous permettre de nous restaurer. Et là, nous assistons alors à un phénomène bien connu de part chez nous : le nombre de décibels augmente d'une façon inéluctable au fur et à mesure que les assiettes se vident pendant que Philippe, avec toute l'énergie qui le caractérise, se dévoue pour commander les différentes boissons.

L'ambiance joyeuse de ce repas nous accompagnera tout au long de notre voyage de retour, et c'est avec un petit pincement au cœur que nous laisserons le reste du groupe assister l'après-midi, au défilé de présentation de superbes masques vénitiens.

Hélène Iglesias



L'Altavilla qui nous accueille et Philippe qui se dévoue



Qui, derrière ces masques?

## Samedi 18 avril 2015: : marche Miramont-de-Sensacq et soirée à Aire-sur-l'Adour

La fameuse JAJA 2015 est arrivée !!! Elle se déroule cette année le dimanche 19 avril à Aire-sur-l'Adour, dans les Landes.

Afin de profiter entièrement du week-end, notre association nous a concocté un programme sur place pour la journée du samedi 18 avril : marche avec pique-nique tiré du sac, inauguration d'exposition, et demi-pension au centre de loisirs.

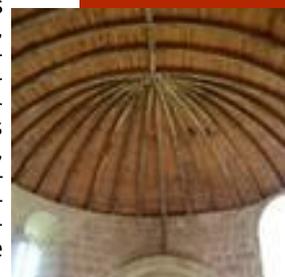
C'est par un matin au ciel quelque peu chargé que nous nous rendons en covoiturage dans les Landes. D'autres nous rejoindront en fin d'après-midi, et d'autres encore dimanche matin pour le lancement officiel de la JAJA.

Rendez-vous est donné à 10h15 à l'église de Miramont-de-Sensacq pour une boucle passant par Pimbo pour la pause déjeuner. Nous sommes 14 marcheurs à nous élançer sur les chemins de campagne. Météo France prévoit des orages mais les nuages qui pèsent au-dessus de nos têtes ne sont pas

encore trop menaçants... Nous sommes optimistes et nous laissons guider par Marie-France et Gillette. Les discussions vont bon train, comme à l'accoutumée !

Nous apprécions le paysage rural et ses occupants : champs à la belle terre brune, moutons, vaches..., ainsi que la flore : quelques violettes, un champ de féveroles remarqué par Michel. Nous traversons quelques haieaux et leurs fermes intemporelles. Nous remarquons le portail original d'une propriété, il est "fait maison" avec des skis ! Le mobil-home installé sur le terrain abrite-t-il des pèlerins à l'occasion... car une coquille est accrochée au portail ?! Peu à peu le ciel se dégage et le soleil nous réchauffe.

L'heure tourne, midi passé, alors que nous arrivons à la chapelle de Sensacq, superbe, seule en rase campagne. Et quelle belle surprise à l'intérieur, une magnifique charpente en



La chapelle de Sensacq et sa voûte en forme de carène de navire



On va d'un bon pas .....

forme de carène de navire ! Nous grignotons et nous nous désaltérons rapidement car nous sommes attendus à Pimbo pour 14h, pour une visite commentée de la bastide... !

La fin de ce parcours de 12 km est bien plus vallonné, le chemin jacquaire se fait plus étroit et passe sous une jolie galerie d'arbres. Nous rencontrons quelques pèlerins !

Arrivée à Pimbo pour le pique-nique, chacun à son rythme et quelque peu essoufflé. Pour certains, le sandwich doit être avalé rapidement car notre guide est

prêt pour la visite ! Les pèlerins qui font étape ici se joignent à nous avec enthousiasme.

Le conférencier - qui habite Pimbo depuis toujours - est très intéressant et sait faire vivre les lieux. Nous découvrons l'église et le jardin du curé avec son point de vue imprenable sur la chaîne des Pyrénées. Malheureusement pour nous, l'horizon est bouché et il semble que l'orage monte...

Nous ne partons pas sans avoir chanté Ultraïa dans l'église, car le guide nous a vanté son acoustique. Gageons que nos amis de l'association en fassent autant demain !

Nous reprenons notre parcours au nombre de 10. Le temps s'est bien couvert à nouveau et nous avons les 6 ou 7 km restants, à peine gênés par une averse. Sur le chemin, un joli Cadichon blanc crème nous suit au loin le long de sa clôture, comme s'il voulait nous accompagner, et nous prenons le temps d'une photo de groupe devant une belle propriété au doux nom de Poutou !

De retour à Miramont-de-Sensacq, nous nous présentons aux hospitalières qui tiennent le gîte et elles nous offrent un rafraîchissement bienvenu. Etant de

permanence demain, nous ne les verrons pas à la JAJA. Enfin, nous regagnons les véhicules au pied de l'église.

Notre petit convoi se dirige vers Aire-sur-l'Adour où nous allons assister à l'inauguration de l'exposition sur les chemins de St Jacques à la médiathèque. L'orage attendu éclate alors que nous sommes à l'intérieur. Puis il est temps de rejoindre nos appartements pour la nuit, au centre de loisirs, qui est excentré.

Cette soirée à des airs de colonie de vacances. Chacun prend place dans sa chambrée et apprécie une bonne douche. Aux environs de 19h30, nous allons manger sur place, un peu comme à la cantine ! L'instant est très convivial et se prolonge autour de la grande table (nous sommes une vingtaine à présent).

Nous regagnons la partie nuit et Michel tentera de nous installer la télévision dans la salle d'animation au moyen d'une vieille antenne trouvée sur place... sans succès, tant pis, les aficionados se passeront de "The Voice" ! Progressivement, chacun va se coucher.

Au lendemain, après un bon petit-déjeuner (même si le café s'est fait un petit peu attendre !), nous rejoignons le centre d'Aire et retrouvons tous nos amis aquitains. La journée ne fait que commencer !

Nathalie



Un petit air de colonie de vacances



Sur le GR 65, mine de rien!

## Dimanche 19 avril 2015: JAJA à Aire-sur-l'Adour



En effet le dimanche 19 avril s'est déroulée la JAJA proprement dite.

L'accueil s'est fait au Centre d'Animation signalé par une immense banderole. C'est là que les 240 participants ont reçu café et thé de bienvenue puis leur badge nominatif avec une petite calebasse accrochée, signe distinctif de la JAJA 2015. Immédiatement après ce fut le départ du bus pour Pimbo, la plus ancienne bastide des Landes pour ceux qui s'étaient inscrits à cette ballade. Mais il y avait aussi, messe à la Cathédrale puis visite guidée de celle-ci et de la très belle exposition jacquaire de la Médiathèque, ou bien encore la messe avec ensuite la visite guidée de la Fontaine, de la Chapelle des Ursulines et de Sainte Quitterie. C'est ainsi que nous avons découvert avec plaisir qu'Aire-sur-Adour est une petite ville avec bien d'autres beautés que la place près de l'Adour où tournent les bus quand ils vont dans les Pyrénées, et les toilettes attenantes.

Moi qui suis allée à Pimbo, j'ai beaucoup apprécié comme Nathalie la magnifique Collégiale de Saint-Barthélemy construite sur le site d'un ancien monastère avec un clocher mur défensif très épais qui surplombe la façade et qui lui donne un air farouche, tout à fait particulier. Le portail qui est la partie la plus ancienne de l'édifice est intéressant aussi parce qu'on y trouve des éléments de réemploi de l'ancien monastère. Mais toute la petite bastide-rue de Pimbo vaut le détour, par son site sur un léger promontoire qui permet d'admirer les alentours verdoyants et fleuris et jusqu'à la chaîne des Pyrénées par beau temps. Mention particulière doit être faite des pivoines et de la glycine du jardin de curé attaché à la collégiale par leur taille et couleur somptueuses en ce mois d'avril.

De retour de Pimbo nous avons eu le loisir de passer du temps à l'exposition jacquaire de la Médiathèque, très documentée, où parmi beaucoup d'autres choses, on a pu apprendre l'existence d'un mo-

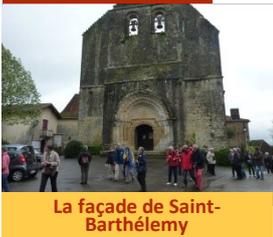
nastère de Sainte Christine du Somport sur le col d'Aspe, qui aurait été un lieu d'accueil important des pèlerins "qui était recommandé, en grande réputation comme étant assis sur l'endroit le plus fâcheux du chemin vers Saint Jacques de Galice" (raconte Pierre de Marca en 1640). Et du coup l'histoire mouvementée du martyr de la sainte du même nom vient à notre connaissance.

Le repas des 240 participants fut magistralement réalisé dans un très grand local du Centre d'Animation par un traiteur avec un personnel rapide et efficace et dans l'assiette, un contenu très honnête qui valait bien les 12 euros demandés. Après quoi quelques visites, qui de la Cathédrale, qui des Ursulines se sont organisées ainsi qu'une randonnée digestive de 6kms pour les amateurs.

Nous qui sommes allés à la Cathédrale avec une historienne de l'Association des Landes pour guide, avons pu apprécier un intérieur du 18<sup>e</sup> siècle entièrement peint, un ensemble d'une rare unité avec quelques fresques remarquables en particulier dans la chapelle consacrée à la Vierge.

A 17 heures nous étions tous à nouveau réunis pour la cérémonie de la Transmission du Bourdon de la Jaja dans la salle de l'Orangerie qui doit être une salle de spectacles puisqu'il y a une scène. Et c'est là, sur la scène, que le bourdon qui a rallongé (il ne doit pas avoir fini sa croissance) a été transmis au président de l'Association Limousin-Périgord et la "Despedida" ou Au-revoir s'est fait avec des chansons en basque ou en patois landais sans oublier le traditionnel "ultraïa" menés par le bouillant Mikel Etxebarria de la Société Landaise des Amis de Saint-Jacques qui avait en charge la lourde organisation de la JAJA 2015.

Elvire



La façade de Saint-Barthélemy



Les pivoines du jardin du curé



Transmission du Bourdon

# TEMOIGNAGES DE PELERINS

## 10 mars 2015: Défilé de mode jacquaire au Cuvier

### Défilé de mode

Après la Fashion Week de Paris, de NY, de Londres, de Milan, voici la Fashion Pilgrim Night de Cayac. Un public nombreux, très intéressé et averti se presse de chaque côté de la piste. Vu la réputation du défilé certains sont venus de très loin, de Cestas, Léognan, Pessac, même de Bourg. Cette collection d'habits de randonnée étonne d'année en année car ce sont les mêmes. Vestes en polaire, polos, chemises et tee-shirts sont présentés et portés avec souplesse, élégance et professionnalisme par des marcheurs et marcheuses de l'Association aux tailles mannequin, du S jusqu'au 4XL, dans une immense variété de couleurs. Le défilé s'est même égaré dans une note Chippendale à la grande satisfaction des futures acheteuses. Ces vêtements sont vendus avec le logo de l'Association brodé par la société gradignanaise Brodata.



Le public nombreux

Voir avec Joseph et Patrick pour les catalogues, les tarifs et les commandes.

Jean-Georges



La souplesse...



L'élégance et le professionnalisme personifiés!



La note « Chippendale »

## Le Chemin de Louis Daniel

SAINT-JACQUES étant sa destination  
Le CHEMIN suscite la passion  
De marcheurs de tous lieux et pays  
De toutes cultures et confréries

Chercher la coquille mythique  
Se donner un défi physique  
Peu importent les intentions  
L'essentiel est la motivation

Chacun marche comme il l'entend  
Rapidement ou en prenant son temps  
Affranchi des itinéraires  
Ou attentif aux bornes jacquaires

Le CHEMIN est facteur de liberté  
De libre circulation des idées  
C'est un réseau, une alchimie  
De rencontres et de péripéties

Le CHEMIN n'est pas une balade  
Une succession de promenades  
Mais une concentration d'efforts  
Une dure épreuve pour le corps

Les marcheurs soufflent, souffrent, jurent  
Cela fait partie de l'aventure  
Le CHEMIN façonne, impose  
C'est une force qui dispose

C'est une route de lumières  
De forêts, des pics et de pierres  
Elle étonne, émerveille  
Par des sites à nul autre pareil

A l'approche de COMPOSTELLE  
Les marcheurs se sentent des ailes  
Ils débordent de joie partagée  
D'éclats de bonté, de fraternité

Le CHEMIN est porteur de valeurs  
D'imaginaire et de bonheurs

Louis

Louis est un ami de Catherine, une de nos adhérentes. Il nous a confié ce poème que je n'avais pu publier jusqu'à maintenant mais qui révèle le vécu d'un pèlerin authentique



## Dans la série des textes de Claude-Marie: La vie

Texte d'un philosophe chinois confié par une amie à Claude-Marie et lu par icelle (!! ) à la fin de la ré-union du mois d'Avril.



J'ai demandé à la vie de me donner la force :

Elle m'a donné des épreuves à traverser...

J'ai demandé à la vie de me donner la sagesse :

Elle m'a donné des problèmes à résoudre ...

J'ai demandé à la vie de me donner la richesse :

Elle m'a donné un cerveau et deux bras pour travailler ...

J'ai demandé à la vie de me donner du courage :

Elle m'a donné des défis à relever ...

J'ai demandé à la vie de me donner de l'amour :

Elle a mis sur mon chemin des gens difficiles à comprendre ...

J'ai demandé à la vie de me faire des faveurs :

Elle m'a donné des opportunités ...

Dans ma vie, je n'ai jamais reçu ce que j'avais demandé

mais j'ai toujours obtenu LA FORCE de me RELEVER

et la tête haute !



# CULTURE DU CHEMIN

## Mardi 3 mars 2015 : Conférence de D. Coquillas à la Médiathèque

Mardi 3 mars, nous avons assisté, à la médiathèque de Gradi-gnan, à une conférence de Didier Coquillas. 100 personnes environ ont participé à cette soirée dont une bonne partie des pèlerins de notre association. Il faut dire que le sujet : L'estuaire et la Garonne : hier, aujourd'hui, demain, intéressait non seulement un grand nombre de girondins, mais également les pèlerins puisque le problème du passage de la Garonne au Moyen Age allait être abordé. Pour bien



L'estuaire au fond et les terres gagnées sur l'eau depuis la tour de Beaumont (commune de Saint-Fort sur Gironde)

il nous a été rappelé que le niveau des eaux était bien différent entre hier et aujourd'hui. En effet le processus de réchauffement climatique commencé depuis la fin de l'ère glaciaire et jusqu'aujourd'hui a entraîné la fonte des glaces terrestres au point de faire monter le niveau de l'eau de 120 mètres depuis 18 000 ans. Un processus naturel qui n'est pas récent et qui devrait continuer jusqu'à la fin des fontes de toutes les glaces terrestres.

**L'estuaire et la Garonne hier :** le milieu dans lequel nous vivons ne ressemble en rien à celui de l'époque, ainsi il y a 18 000 ans un homme de Cro-Magnon ne voyait pas la mer de Soulac. Celle-ci se trouve à 80 Km et à Bordeaux la Garonne était grande comme un gave des Pyrénées. Les premiers hommes à observer le phénomène de la montée des eaux dans l'estuaire étaient des Grecs, ils parlent en 550 av-JC d'une submersion complète des habitats. Au VIème siècle nous possédons à Blaye la trace d'un premier pèlerin : Grégoire de Tours. Cependant, sa destination n'est pas Compostelle et il faudra attendre le Moyen-âge pour voir le passage un peu plus régulier de pèlerins en direction de Santiago.

blissement des Templiers, de pèlerins qui font des travaux de maçonnerie, pendant plusieurs semaines sur l'église, en échange du gîte et du couvert.

**L'estuaire et la Garonne aujourd'hui :** L'estuaire et la Garonne sont en perpétuel mouvement en raison de la montée des eaux. Pendant la Révolution Française, on comptait 3 ou 4 îles au lieu de 12 aujourd'hui. Plus récemment une des treize îles de la Gironde, l'îlot Trompeloup a disparu la veille de la conférence (il a duré 107 ans). Les îlots de Bourg et Patiras ont disparu en moins de 10 ans tandis qu'un autre se forme à Plassac.

**Et demain :** la question se pose du devenir de l'estuaire. En effet selon les dernières estimations, le niveau de l'eau devrait monter de 8 mètres avec la fonte des dernières glaces terrestres. Ainsi, l'océan inondera une grande partie du Médoc. Sinon que penser également de la centrale nucléaire du Blayais construite en «terre de marée», zone submersible!

Eric

## Vendredi 24 avril 2015 : Exposition et Conférence au Bouscat « Le Pèlerinage de vie »



Le pèlerin vaincu par ses péchés

cien président. Une forme de chemin de croix puisque c'est l'histoire d'un pèlerin jusqu'à sa mort.

Après l'inauguration et l'apéritif concocté par nos amis bouscatais, une dizaine de membres de notre association a assisté à la conférence de Gaëlle de La Brosse, jeune écrivaine et journaliste au Pèlerin Magazine. Elle nous lit un texte sur un diaporama qui fait le parallèle entre le pèlerinage d'hier et d'aujourd'hui.

Nos amis de l'Association du Bouscat nous ont invités à voir l'exposition de 35 tableaux issus d'un manuscrit enluminé au XIV<sup>e</sup> siècle réalisé par Guillaume de Digulleville. L'ensemble est exposé dans une rotonde, et commenté par Jean-Pierre,

Elle nous propose ensuite de réagir sur ce que nous apporte le chemin face aux difficultés de la vie. Après quelques témoignages poignants sur les bienfaits du cheminement face à la maladie ou à la mort d'un être cher, Gaëlle nous parle de sa Bretagne natale mais aussi du chemin japonais. Ses propos sont sincères et touchants.

Grâce à notre breton local, Patrick, nous lui disons Kenavo !

Pascale Lauthé



Mais son ange gardien veille et le soutient

## LE guide du pèlerin



Le Livre V du Codex Calixtinus, le 1er guide du pèlerin

### LE guide du pèlerin !

Comme tout le monde, vous cherchez le guide idéal pour préparer votre chemin. J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai trouvé LE « guide du pèlerin » celui sans lequel vous ne partirez plus. Et pour cause, vous y trouverez, tous les lieux saints et reliques qu'il faut visiter, les points d'eau qui longent le chemin et leurs qualités sanitaires, des points culturels concernant les lieux mais aussi les hommes. LE « guide des guides » celui qui fera que vous ne ferez plus le chemin comme avant et qu'il marquera à tout jamais votre mémoire. Pour vous en persuader, voici quelques exemples tirés du guide et concernant les hommes.

Commençons par le *pays poitevin, une terre fertile, excellente et pleine de bonnes choses. Les poitevins donnent de vaillants héros, des guerriers courageux, très expérimentés dans l'art de la guerre et le manie- ment des arcs, des flèches et des lances.* Oui bon, je vous l'accorde, je n'ai pas vu la date d'édition lorsque j'ai pris le livre : donc je regarde de plus près... Ah oui, il s'agit d'un manuscrit à la gloire de Saint- Jacques : le codex calixtinus, qui se termine par un guide à l'usage des pèlerins, LE guide. Son auteur supposé, Aymeri Picaud, clerc Poitevin, est donc l'auteur de ces lignes et il date du XIIème siècle. Pas très fraîches les nouvelles... !

Mais bon poursuivons ; après le pays poitevin le pèlerin arrive dans notre contrée et voici ce qu'il dit : *La région de Bordeaux est réputée pour son excellent vin et ses poissons, mais le parler des habitants est grossier. Les habitants de Saintonge parlent une langue rustique, mais celle des Bordelais l'est encore plus.* Du bon vin mais grossiers, nous voici presque épargnés ! Pour les autres passe encore : *Les Landes, c'est une contrée dépourvue de bonnes choses et les Gascons sont légers en paroles, bavards, moqueurs, dépravés, ils aiment boire et manger beaucoup, ils sont mal vêtus et sans le sou.... et quelle honte ! - ils couchent tous ensemble sur un lit de paille pourrie, les domestiques avec le maître et la maîtresse.* De quoi faire sourire, cependant les paroles de l'auteur prennent une autre dimension pour ce qui concernent les Basques et les Navarrais.

*Dans le Pays Basque, il y a des péagers du diable, à proximité des montagnes de Cize, au village d'Ostabat et au village de Saint-Jean.... qu'ils soient damnés pour l'éternité ! En effet, ils vont à la rencontre des pèlerins, armés de deux ou trois bâtons acérés et ils prennent de force une taxe injuste. Et si quelque pèlerin a le malheur de refuser de donner les deniers qu'ils demandent, ils le frappent avec leurs armes et prennent de force*

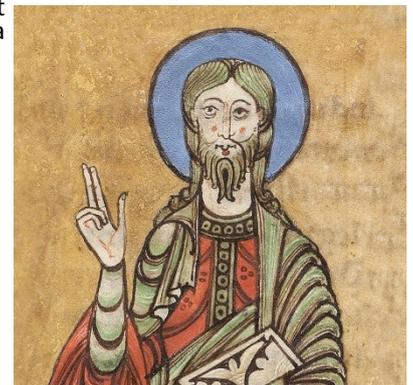
*son argent, en insultant et même en fouillant ses culottes. Et chez les Navarrais, toute la famille, le domestique comme le maître, la servante comme la maîtresse, tous mangent dans le plat, et cela sans cuillère, avec les mains et ils boivent directement au goulot. Peuple dépravé, pervers, perfide, etc.* Je tairai ici le reste des propos parfois violents, qui poussent l'auteur à préciser : *pour un denier seulement, un Navarrais ou un Basque tue, s'il le peut, un Français.* Pour comprendre les paroles de ce clerc, il faut bien sûr replacer le manuscrit dans son contexte géopolitique, qui correspond à la politique expansionniste des chrétiens d'Europe du nord. Et bien sûr à cette époque, les Basques et les Navarrais ne répondaient pas aux canons de la religion que s'en faisait Aymeri Picaud, ce qui explique la violence des ses propos !

L'intérêt réel de l'ouvrage réside dans les descriptions des lieux. Cela est d'autant plus important que certains ont complètement ou partiellement disparu. Mais vous l'aviez compris, je ne pouvais taire le bon mot concernant les Bordelais. Document pour historiens, archéologues, chercheurs, oui ce manuscrit est précieux mais pour nous pauvres pèlerins du XXIème siècle qu'évoque t-il ? Rien ! Et bien pas tout à fait ! En 1972 un prêtre Gersois—l'Abbé Bernès - partit sur les chemins avec LE guide sous le bras. A son retour, il édite son propre guide du pèlerin à compte d'auteur qui sera repris plus tard par un éditeur. Les guides modernes, ceux que vous aurez dans votre sac pour votre prochain chemin, viennent de naître. Charge à vous maintenant de ne pas vous tromper d'édition ! Pour l'ancienne, vous la trouverez à la médiathèque de Gradignan (cote : 248 PIC – le guide du pèlerin à Saint-Jacques attribué à Aymeri Picaud).

Concernant LE guide, je laisse le mot de la fin à Joseph Bédier, spécialiste de la littérature médiévale (début XXème): *C'est une œuvre grossière et puissante. De la trempe de Villon et Rabelais, Aymeri Picaud appelle un chat un chat et le rio Lavacolla, le rio Lavamentula (lave-génitoire).* sans commentaire !

Bon guide et bon chemin à tous !

Eric



### Membres du conseil d'administration 2015– 2017

**Président :** Joseph Torguet

**Vice présidente :** Nicole Gayet-Delamotte

**Relations Mairie :** Jean Bernard Latour

**Secrétaire :** Jean-Georges Vignal

**Secrétaire adjointe :** Lydia Zolini

**Trésorière :** Pascale Lauhé

**Trésorière adjointe :** Danielle Laborie

**Administrateurs :** Jean Derrey, Gillette Labat, Véronique Lacante, Patrick Le Zocac, Marie-France Loyzance, Nicole Pinton, Chantal Rossignol, Michel Teychon, Elvire Torguet.

### Ont collaboré à ce numéro :

**Rédaction et crédits photos :** Nicole-Anne Blanchard, Louis Daniel, Marilyne Lagrange, Christine Gramond, Hélène Iglesias, Pascale Lauhé, Nicole Pinton, Eric Sébastiani, Nathalie Segonds Elvire Torguet, José Torguet, Jean-Georges Vignal.

**Relecture :** Claude-Marie Dabezies, Marie-Chantal Derrey et Véronique Lacante.

**Mise en page et réalisation :** Andrée Savy, Elvire Torguet.

### ASSOCIATION DES AMIS DE St JACQUES DE GRADIGNAN

1, Rue de Chartrèze  
33170 GRADIGNAN

Site : [www.compostellegradignan.fr](http://www.compostellegradignan.fr)  
tel: 06.82.00.88.94

mail : [cayac.compostelle@gmail.com](mailto:cayac.compostelle@gmail.com)